



Atelier régional AEWA de formation des formateurs (FdF) portant sur la conservation par l'approche « Voies de migration » destiné aux pays francophones d'Afrique de l'Ouest et Centrale

Siège de la Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasse

Cotonou, Bénin, 6 - 10 mai 2019

Rapport de l'atelier



**Tim Dodman
15 juin 2019**

Table des matières

1. Contexte	3
2. Vue d'ensemble	3
3. Approche et contenu de la formation	4
4. Programme de l'atelier.....	5
5. Déroulement de l'atelier.....	5
<i>Lundi 6 mai 2019</i>	5
<i>Mardi 7 mai 2019</i>	6
<i>Mercredi 8 mai 2019</i>	8
<i>Jeudi 9 mai 2019</i>	9
<i>Vendredi 10 mai 2019</i>	10
5. Évaluation de l'atelier	11
6. Notes finales	11
7. Annexes.....	12
<i>Annexe 1. Liste des participants</i>	12
<i>Annexe 2. Programme de l'atelier</i>	14



À la recherche d'une position avantageuse pour l'observation des oiseaux dans la plaine inondable!

1. Contexte

Cet atelier de formation des formateurs (FdF) avait pour but de dispenser une formation au niveau régional afin d'établir et de renforcer un réseau de formateurs expérimentés dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest et Centrale, pour leur permettre d'organiser de futures formations locales, nationales ou régionales portant sur « l'approche voies de migration pour la conservation et de l'utilisation rationnelle des oiseaux d'eau et des zones humides ». La FdF a tiré pleinement parti du kit de formation « Voies de migration » (FTK) élaboré dans le cadre du projet Wings Over Wetlands (WOW) relatif aux voies de migration d'Afrique-Eurasie du PNUE/FEM, entre autres ressources, dont l'Outil pour les formateurs sur l'identification et le comptage des oiseaux d'eau en Afrique, développé par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS, France).

L'atelier s'inscrit sur les objectifs de renforcement des capacités du Plan d'action de l'AEWA pour l'Afrique 2019-2027, récemment adopté, qui comprend la promotion de la formation régionale en Afrique dans le cadre de l'AEWA, ainsi que la promotion de la formation complémentaire au niveau national et l'utilisation du FTK au sein des instituts de formation sur la faune sauvage. Les principales parties prenantes de cet atelier étaient le personnel technique ou les affiliés d'organisations de conservation, d'éducation ou environnementales, gouvernementales ou non gouvernementales, déjà engagées dans la conception ou la prestation de formation à un certain niveau. La FdF visait à s'appuyer sur leurs expériences en fournissant des compétences pertinentes pour la mise en œuvre de l'AEWA

Les 44 participants issus de 18 pays francophones d'Afrique de l'Ouest et Centrale ainsi que de certains instituts régionaux de formation sur la faune sauvage ont été sélectionnés dans le cadre d'un processus de nomination soutenu par les Points focaux nationaux de l'AEWA et mené par un panel de sélection multipartenaires. Les participants sélectionnés devaient avoir la formation, l'expérience professionnelle et les compétences nécessaires pour bénéficier efficacement de l'atelier et y contribuer, ainsi que la capacité et le soutien institutionnel nécessaires pour assurer à l'avenir la conservation à l'échelle des voies de migration, ainsi que pour concevoir et organiser des formations ultérieures au niveau local et national. Une liste des participants est fournie à l'annexe 1.

2. Vue d'ensemble

L'atelier a été organisé conjointement par le Secrétariat PNUE/AEWA et la Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasse (DGEFC) du Bénin, en coopération avec le Secrétariat de Ramsar et l'Initiative Voie de migration de la mer des Wadden (WSFI). Cet atelier a été rendu possible grâce au généreux soutien financier et en nature du gouvernement du Bénin, de la WSFI, et de la Commission européenne par le biais de l'Accord de coopération avec l'ONU Environnement dans le cadre du Programme concernant les biens publics mondiaux et les défis qui les accompagnent (GPGC). Le formateur principal était Tim DODMAN, qui a élaboré le programme et animé la FdF conjointement avec le co-formateur Abdoulaye NDIAYE. Ils étaient soutenus par Aliou DAOUDA, Rémi HEFOUME et Nassirou BRISSO, avec une forte contribution stratégique d'Evelyn MOLOKO et de Paul OUEDRAOGO.

Les stagiaires ont participé très activement et avec beaucoup d'enthousiasme à l'atelier, qui s'est concentré sur le renforcement de leurs capacités et de leurs connaissances, en les dotant du savoir-faire nécessaire pour concevoir et dispenser de futurs cours de formation nationaux portant sur l'approche « voies de migration » pour la conservation de l'utilisation rationnelle des oiseaux d'eau et des zones humides. Le riche programme comprenait des conférences, des exercices pratiques et des jeux, des séances de groupe, des études de cas, des jeux de rôle et des excursions sur le terrain. Les différentes composantes du FTK, qui a été utilisé comme principal outil de formation, ont été explorées en profondeur, y compris une vue d'ensemble du concept des voies de migration, les raisons et les types de migration des oiseaux, la surveillance des oiseaux et de leurs sites, la conservation et la gestion des oiseaux et de leurs sites par l'approche « voie de migration », les plans d'action par espèce, le renforcement des capacités, la sensibilisation et la communication. Les méthodes d'identification et de comptage des oiseaux ont également été abordées à l'aide de l'outil spécialisé développé par l'ONCFS. Les participants ont bénéficié de deux journées complètes d'activités sur le terrain, qui ont été utilisées pour des observations pratiques et des exercices sur les différents aspects thématiques abordés dans l'outil.

3. Approche et contenu de la formation

Le principal outil de formation (le WOW FTK) est une ressource unique qui fournit une introduction complète aux principales questions pertinentes pour la conservation et la gestion des oiseaux d'eau migrateurs et des zones humides, et la sensibilisation à cet égard. Il fournit également aux formateurs un cadre pratique sur les modes d'organisation d'ateliers et de dispensions des formations aux niveaux national et régional pour différents publics cibles.

L'atelier FdF de cinq jours s'est déroulé pour partie dans la salle de réunion de la DGEFC à Cotonou, deux jours étant consacrés à des activités de terrain organisées dans différents endroits. La formation a été dispensée en français et l'atelier a tiré pleinement parti des études de cas locales du Bénin. Il a inclus une célébration de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs (JMOM). Les liens entre les pays dans le contexte de la migration et de la conservation des oiseaux d'eau ont été fortement démontrés. Une attention particulière a été accordée à la formation des formateurs, en particulier à travers la réalisation et la discussion d'exercices novateurs et l'affectation des thèmes de la FTK aux participants qu'ils devaient délivrer eux-mêmes pendant l'atelier. Une ambiance amicale et agréable a été créée grâce à des présentations personnelles au début de l'atelier, à des exercices participatifs, à des visites sur le terrain et à des événements sociaux.



Les participants à la Porte du Non-Retour à Ouidah

4. Programme de l'atelier

Le programme de l'atelier, établi sur une page, indiquait clairement les principaux thèmes de la formation (annexe 2). Il était étayé par des plans de session plus détaillés, qui visaient à guider les formateurs et à les aider à planifier chaque journée et chaque session de manière efficace. Chaque pays s'est vu confier une tâche à accomplir (par ex. présentation, exercice ou rapport) pendant la semaine. Le programme couvrait des aspects essentiels des modules 1 et 2 du FTK et comprenait des visites sur le terrain, conçues pour assurer le partage des expériences et à stimuler le débat. Une session finale s'est concentrée sur la conception et le développement de futurs plans de formation au niveau des pays.

5. Déroulement de l'atelier

Dimanche 5 mai 2019

Les organisateurs de l'atelier et les formateurs se sont réunis à Cotonou sur le lieu de la formation, la salle de réunion de la DGEFC, où ils ont discuté des questions logistiques et organisationnelles. Les formateurs ont ensuite visité les sites prévus pour les visites de terrain afin de rencontrer les hôtes locaux et planifier l'ordre des activités et les questions logistiques pour les deux journées sur le terrain. La plupart des participants sont arrivés dans l'après-midi.

Lundi 6 mai 2019

Après le transport de l'hôtel au lieu de formation et l'installation, la session d'ouverture de l'atelier de formation a commencé, avec de brèves présentations du Colonel Rémi HEFOUME (DGEFC), d'Evelyn MOLOKO (Secrétariat PNUE/AEWA) et de Paul OUEDRAOGO (Secrétariat de Ramsar). Jeanne Josette ACACHA AKOHA, Directrice de cabinet du Ministre du Cadre de Vie et du Développement durable, a ensuite officiellement ouvert la session. Elle a souhaité la bienvenue à tous les participants et a souligné l'importance de la mise en pratique des mesures pour promouvoir la conservation des oiseaux d'eau et des zones humides.



La séance d'ouverture comprenait également une présentation des participants, suivie d'une photo de groupe. Tim Dodman et Abdoulaye Ndiaye ont ensuite procédé à une introduction de l'atelier, suivie par des présentations sur l'AEWA (Evelyn Moloko) et Ramsar (Paul OUEDRAOGO). La première session technique a commencé par une introduction aux oiseaux migrateurs et à la conservation par l'approche « voies de migration », donnée par Tim DODMAN, suivie d'un travail de groupe destiné à « dessiner une voie de migration ». Pour ce faire, les participants ont été divisés en cinq groupes, et chacun s'est concentré sur une espèce

d'oiseau distincte pour cartographier et discuter de son itinéraire de migration et de son cycle de vie, ainsi que des enjeux pour sa conservation. Des discussions plénières ont eu lieu après la présentation de chaque groupe, en signalant quelques erreurs, bien que la principale leçon ait été de mieux comprendre ce qu'est une voie de migration, c'est-à-dire toute l'aire de répartition d'un oiseau migrateur, dans laquelle les zones/itinéraires de reproduction, de non-reproduction et de passage peuvent être identifiés.

Abdoulaye NDIAYE a donné une présentation sur la fonction et le concept des sites et les menaces pesant sur les voies de migration, soulignant la nécessité d'un réseau sécurisé de sites le long de la voie de migration des oiseaux. L'après-midi, le Département de la sûreté et de la sécurité de l'ONU a fait un exposé sur les conseils en matière de sécurité et de sûreté dans le pays. Une introduction aux formulaires de candidature et à la procédure de préparation des notes conceptuelles de projet pour les demandes d'appui aux formations nationales a également été donnée. Une séance d'information a fourni des détails et des instructions concernant l'excursion du lendemain.

Mardi 7 mai 2019

La DGEFC et les formateurs ont organisé une visite de terrain à Ouidah et à la Bouche du Roy au sud-ouest du Bénin. La journée a commencé par un bref arrêt sur la Place Chacha (Place des Enchères) de Ouidah avec son symbolique Arbre de l'Oubli et sa statue, avant le départ de la « Route des esclaves ». Les participants se sont ensuite rendus à Djégbadji, où ils se sont répartis en groupes chargés chacun d'enregistrer les oiseaux et les habitats des deux côtés de la route sillonnant la zone humide, principalement une zone de mangrove dégradée.



Ils se sont ensuite arrêtés au village de Djégbadji où les participants ont rencontré les femmes qui dépendent du bois de mangrove pour la production de sel. Les participants ont évalué les pressions exercées par l'utilisation des ressources de la mangrove, ainsi que les options alternatives de subsistance promues par les ONG locales pour atténuer et minimiser ces pressions. La production traditionnelle de sel présentait un dilemme délicat : les femmes locales utilisent des méthodes traditionnelles pour produire du sel à partir de l'eau saumâtre de la lagune, impliquant l'évaporation de l'eau salée en brûlant du bois de palétuvier dans des fours, ce qui a un impact sur l'habitat constitué par la mangrove. Idéalement, il faudrait trouver des solutions locales pour maintenir cette tradition locale,

mais d'une manière durable qui n'épuise pas les ressources de la mangrove. Dans ce contexte, l'ONG Active Plus appuie les producteurs de sel organisés en groupement pour améliorer les techniques de production de sel (par exemple par le séchage solaire) et pour diversifier leurs activités et leurs sources de revenus (par exemple par la microfinance, la pisciculture et l'élevage).



Productrices de sel au village de Djégbadji, commune de Ouidah, Bénin

Nous avons ensuite eu l'occasion de visiter la Place du Mémorial avec la fameuse Porte du Non-Retour, ainsi que le musée de Ouidah, où nous avons également déjeuné. Nous sommes ensuite montés à bord de bateaux motorisés sur le lac Ahémé, dans la commune de Grand Popo, pour nous rendre au village d'Avloh, où les participants ont observé une petite île boisée sacrée inhabitée (« Île des oiseaux »), protégée par des rites traditionnels qui bénéficient également à une importante colonie mixte d'oiseaux d'eau nicheurs. Cette île est proche de la « Bouche du ROY », où le fleuve Mono se jette dans l'océan Atlantique. L'ensemble de la zone fait partie de la Réserve de biosphère transfrontalière Mono, située à la frontière sud entre le Bénin et le Togo. Le personnel de la réserve et les membres de l'ONG Eco-Bénin ont accueilli le groupe et ont décrit certaines des menaces et des utilisations du site, dont l'extraction du sable. De façon saisonnière, les bancs de sable de l'embouchure de la rivière accueillent un grand nombre de sternes migratrices.



Transport d'une lourde charge de sable sur le Lac Ahémé

Mercredi 8 mai 2019

Cette journée comprenait principalement des conférences issues du Module 2 du FTK, chacune d'elles étant donnée par des participants de différents pays. Les principaux sujets abordés étaient la dynamique des populations et l'utilisation rationnelle, la surveillance des oiseaux d'eau et les plans d'action par espèce, la planification pour la conservation et la gestion des sites et l'intégration des besoins relatifs aux voies de migration et des communautés. Les stagiaires ont habilement et avec succès adapté les présentations PowerPoint dans le FTK pour chaque thème, en fournissant des études locales de cas et des informations actualisées. La session d'identification et de suivi des oiseaux d'eau était basée sur l'outil de l'ONCFS.

Un exercice interactif sur la dynamique des populations et l'utilisation rationnelle, animé par Tim DODMAN, a eu lieu le matin, exercice au cours duquel les participants ont mis en scène la migration des cigognes noires du nord du Bénin vers un site de reproduction en Europe, en faisant ressentir leur besoin de bien se nourrir en route et d'éviter les menaces présentées par les éoliennes et les chasseurs. Cela a mis en évidence les véritables défis auxquels sont confrontés les oiseaux migrateurs à différents stades de leur cycle de migration. La journée s'est terminée par un excellent jeu de rôle intitulé « Convaincre le chef », dans lequel l'équipe du Bénin a mis en scène une situation dans laquelle un entrepreneur essayait de convaincre le chef local de développer une zone humide importante, contre la volonté des autres membres de la communauté.



Exercices interactifs pendant la formation

Jeudi 9 mai 2019

La deuxième journée d'excursion a conduit les participants à la commune de Sô-Ava, à Ganvié, l'un des plus grands villages lacustres d'Afrique, situé sur le lac Nokoué, un site Ramsar. Nous nous sommes rendus à Ganvié depuis Abomey-Calavi en canoës motorisés, en passant par des vaste « Acadjas » - des installations de pêche constituées principalement de branches enfoncées dans le fond boueux de la lagune. Ganvié est lui-même classée au patrimoine mondial de l'UNESCO et tout le monde a apprécié la lente traversée du village lacustre, où la plupart des maisons sont construites sur pilotis et où l'on fait beaucoup de commerce à partir des canoës locaux. Au niveau du débarcadère et pendant les parcours en bateau, le personnel de l'ONG BEES (Société Béninoise pour l'Environnement et l'Éducation) a donné au groupe des informations sur le site.



À leur arrivée au « B » du Collège d'enseignement Général (CEG) de Ganvié, les participants se sont joints aux élèves pour célébrer la Journée mondiale des oiseaux migrateurs (JMOM) 2019 à travers une session interactive sur la migration des oiseaux et en lien avec le thème mondial de la JMOM « Protéger les oiseaux - plastique et pollution, soyez la solution ». Une session animée s'est tenue dans une grande salle de classe, sous la houlette d'Abdoulaye NDIAYE, avec un message divertissant, puissant et engageant délivré par Paul OUEDRAOGO, et une série de présentations assurées par des stagiaires, des enseignants et Evelyn MOLOKO.

Les participants à l'atelier ont ensuite organisé avec les élèves de l'école le jeu en plein air « défi de la migration », pour illustrer des défis rencontrés par les oiseaux durant leur migration. Lors de cet exercice, les élèves jouaient le rôle de hérons pourprés (très courants à Ganvié





Activité de la Journée mondiale des oiseaux d'eau pendant la FdF, Ganvié, Bénin

et appelés localement « adowey »). Les « hérons » devaient passer par divers lieux d'escale durant leur migration qui représentaient des aires de passage, de non-reproduction et de reproduction. À chaque arrêt, un stagiaire leur proposait des cartes portant des choix ayant un impact sur leur migration ultérieure. Certains « hérons » ont malheureusement succombé aux prédateurs, aux infrastructures ou à d'autres activités anthropiques, tandis que d'autres ont été désorientés pendant leur migration. Cependant, quelques-uns sont parvenus sur les lieux de reproduction et

ont remporté des prix. Une paire de jumelles de la Société royale britannique de protection des oiseaux (RSPB) et le guide des oiseaux de la voie de migration Est-Atlantique africain élaboré par la WSFI ont été offerts à cet établissement pour stimuler l'intérêt et une formation future à l'identification et à la surveillance des oiseaux d'eau. Les stagiaires ont également donné des cours pratiques aux élèves sur l'utilisation des jumelles pour identifier les oiseaux.

Après les exercices, une averse s'est mise à tomber en temps opportun, et le groupe a partagé son déjeuner avant de repartir à Cotonou, après une journée enrichissante et fascinante. La soirée a été marquée par un cocktail de bienvenue offert par nos hôtes.

Vendredi 10 mai 2019

Le dernier jour de la formation, trois autres conférences ont été données par les participants sur la base de présentations PowerPoint du FTK, qui étaient encore une fois de bonne qualité, montrant l'effort fourni. Les thèmes traités étaient les politiques et les initiatives de conservation par l'approche « voies de migration », le renforcement des capacités et le réseautage, ainsi qu'une introduction à la communication. Il y a également eu un jeu de rôle sur la communication, dans lequel trois présidents devaient répondre à une série de questions de la presse lors d'une réunion internationale relative au climat. L'un des présidents s'est montré très impoli et égocentrique, ce qui a ainsi donné une leçon amusante sur la difficulté de faire passer un bon message de communication, surtout quand on a la peau dure !

La dernière session technique était un quiz interactif mené en groupes, qui a offert une excellente occasion de récapituler et de rappeler les messages clés, et a suscité des débats animés, surtout lorsque des points étaient en jeu !

Les représentants de chaque pays participant ont été invités à élaborer conjointement des notes de concept de micro-projet au cours de la semaine, dans le but de soutenir les futurs

efforts de collecte de fonds pour les cours nationaux sur la conservation par l'approche « voies de migration ». Au moins un de ces projets pourrait être éligible à un financement de la WSFI. Étant donné le peu de temps disponible pour évaluer les propositions, seules les huit notes de concept soumises avant la date limite suggérée ont été évaluées sur place, tandis que des commentaires détaillés seront fournis pour toutes les propositions après l'atelier, afin d'améliorer l'efficacité de la collecte de fonds. Evelyn MOLOKO et Paul OUEDRAOGO ont toutefois donné un aperçu des propositions et des conseils en matière de collecte de fonds, notamment en relation avec l'AEWA et Ramsar.

Pendant la session de clôture, des jumelles et des guides d'identification des oiseaux ont été distribués à tous les pays représentés, afin de soutenir les futurs efforts d'identification et de surveillance des oiseaux sur le terrain. Evelyn MOLOKO et Paul OUEDRAOGO ont remercié les formateurs, les stagiaires et les hôtes. Alors que l'atelier de formation se terminait après cinq jours très interactifs et instructifs, en conclusion, le Colonel Rémi HEFOUME s'est dit très reconnaissant d'avoir eu l'occasion d'accueillir ce groupe de stagiaires talentueux. Il a remercié tous les stagiaires et formateurs pour leur participation très active et enthousiaste. Les participants ont à leur tour pris des dispositions pour que leur important nouveau réseau d'experts demeure actif et durable.

Samedi 11 mai 2019

Seuls quelques stagiaires sont partis le soir du vendredi 10 mai. Alors que les participants se rassemblaient dans le hall de l'hôtel le samedi matin pour faire leurs adieux, le Directeur Général des Eaux, Forêts et Chasse du Bénin est également venu saluer les organisateurs, les formateurs et les stagiaires restants.



5. Évaluation de l'atelier

L'atelier a reçu de nombreux commentaires positifs de la part des stagiaires, pendant et après la FdF, et une évaluation informelle des indicateurs d'humeur a démontré que la plupart des stagiaires étaient très satisfaits de l'événement dans son ensemble. Le mélange de conférences, d'exercices et de visites sur le terrain a été très apprécié, de même que le soutien des hôtes locaux.

6. Notes finales

La FdF a été un événement au programme chargé mais inspirant, avec un groupe dynamique de participants qui semblaient vraiment engagés et désireux d'apprendre et de faire avancer les choses. Un processus de sélection compétitif et officiel a contribué à assurer cet engagement. Il semble certainement y avoir d'excellentes perspectives pour la poursuite de la formation relative à l'approche « voies de migration », sous la direction de ce réseau de stagiaires une fois de retour dans leurs pays respectifs, et nous espérons qu'il y aura des moyens d'en assurer le suivi à travers l'AEWA. Il est particulièrement encourageant de noter la mise en place par les stagiaires eux-mêmes et le fonctionnement actif d'un groupe WhatsApp « AEWA Cotonou 2019 », ce qui indique qu'il est réellement question d'un nouveau réseau.

7. Annexes

Annexe 1. Liste des participants

Pays	Titre	Nom	Prénom	Organisation
PARTICIPANTS				
Bénin	M.	ADIKPETO	Arnaud Wilfrid	« Benin Environment and Education Society » (BEES) ONG
Bénin	M.	AMADOU BAHLEMAN	Farid	Actions pour le Développement Durable et la Biodiversité (ADDBIO)
Bénin	M.	CHAFFRA	Sylvestre Abiola	Université D'Abomey-Calavi
Bénin	M.	DEGLA	Marius Hugues	Agence Béninoise de l'Environnement (ABE)
Bénin	M.	GANGNIBO	Nounagnon Charles	Direction de la Programmation et de la Prospective/Service des Études et de la Prospective
Bénin	Mme	HOUINDOTE	Élodie	Laboratoire d'Ecologie Appliquée
Bénin	M.	MADOGOTCHA	Josias Tchoromi	Nature Tropicale ONG
Bénin	M.	TCHANKPAN	Camille Bruno Mahuna	Centre Régional de Recherche et d'Éducation pour un Développement Intégré (CRÉDI-ONG)
Burkina Faso	Dr	DABONE	Clément	Université Ouaga II / Centre Universitaire Polytechnique de Tenkodogo
Burkina Faso	Dr (M.)	HEMA	Midibahaye Emmanuel	Université de Dédougou, Eaux et Forêts et Environnement & Unité de Formation et de Recherche / Sciences Appliquées et Technologie (UFR-SAT)
Burkina Faso	Mme	OUEDRAOGO BOUDA	Germaine	Direction de la Faune et des Ressources Cynégétiques
Burundi	M.	AHISHAKIYE	Jérôme	Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE)
Burundi	M.	NIYONGABO	Éric	Association Burundaise pour la protection de la Nature (ABN)
Cameroun	M.	MBONGKO	Roland Ndi	Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)
Cameroun	Mme	NENGOUE TCHINDA	Fidèle Laurentine	Cameroon Wildlife Conservation Society
Cameroun	M.	NGUIMKENG DJAKWOURYH	Louis	École de Faune de Garoua
Congo (République)	M.	DEMASSALA	Elimane Dubrel	Direction Générale des Écosystèmes Aquatiques
Congo (République)	M.	MISSAMBA-LOLA	Aimé Patrick	Plateforme Multi-acteurs pour la Gestion Intégrée des Mangroves
Côte d'Ivoire	M.	KOUAME	Kouassi Firmin	Direction de la Faune et des Ressources Cynégétiques
Côte d'Ivoire	Prof.	YAOKOKORE	Béibro Kouassi Hilaire	Université Félix Houphouët-Boigny
Gabon	Mme	AZIZET	Dallia Arielle	Direction des Écosystèmes Aquatiques
Gabon	M.	NZAMBA OUMAR	Gabin	École Nationale des Eaux et Forêts
Guinée	Mme	SOUHAH	Kadiatou	Direction des Eaux et Forêt
Guinée	M.	DORÉ	Roger	Guinée Écologie
Guinée équatoriale	Mme	KING EJOME	Ivon	Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, des Forêts et de l'Environnement / INCOMA
Guinée équatoriale	Mme	NKOGO ABESO	Anastasia Amor Nengono	Institut National de Développement Forestier et de Gestion du Réseau d'Aires Protégées - INDEFOR-AP
Mali	Dr (M.)	KONARE	Seriba	Wetlands International, Bureau de Bamako
Mali	M.	MAIGA	Almoustapha Moussa	Chemonics International
Mauritanie	Dr (M.)	AHMED MAHMOUD	Lemhaba	Parc National du Banc d'Arguin
Mauritanie	Dr (M.)	CHEIKH EL MOUSTAPH	Zeine El Abidine	Parc National du Diawling
Niger	Dr (M.)	SEYNI SEYBOU	Abdoul Aziz	Direction de la Faune, de la Chasse et des Parcs et Réserves
Niger	Mme	GUERO MAGALE	Ousseina	Direction de la Faune, de la Chasse et des Parcs et Réserves

Pays	Titre	Nom	Prénom	Organisation
République centrafricaine	M.	OMON SOUANGBI	Yves Davy	Centre de Recherche et d'Appui au Développement (CRAD)
République centrafricaine	M.	YAMALE	Salomon	Direction Générale des Eaux, Forêts, Chasse et Pêche
République démocratique du Congo	M.	ARUNA SEFU	Josué	Congo Basin Conservation Society CBCS - Network
République démocratique du Congo	Mme	MBOYANGAWO LOKANGA	Cathy	Société Civile Environnementale et Agro-Rurale du Congo - SOCEARUCO
Rwanda	M.	SHYIRAMBERE	Dieudonné	« Rwanda Polytechnic-Integrated Polytechnic Regional College Kitabi (RP-IPRC Kitabi) »
Sénégal	Cdt.	BALDE	Pathe	Direction des Parcs Nationaux du Sénégal, Reserve Ornithologique de Kalissaye
Sénégal	Mlle	DIALLO	Aissatou Yvette	Université Cheikh Anta Diop, Département de Biologie Animale
Sénégal	Dr (M.)	NDIAYE	Papa Ibnou	Université Cheikh Anta Diop, Département de Biologie animale
Tchad	M.	DJIMASNGAR	Mbaiti	Direction de la Conservation de la Faune et des Aires Protégées, Division de la Conservation de la Diversité Biologique
Tchad	Dr (Mme)	NEKOULNANG	Djetounako	Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD)
Togo	M.	AGBETI	Kossi Agbesime	Direction des Ressources Forestières
Togo	M.	ASSOU	Délagnon	Association Togolaise pour la Conservation de la Nature (ONG AGBO-ZEGUE)
GOVERNEMENT HÔTE				
Bénin	Mme	ACACHA AKOHA	Jeanne Josette	Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable
Bénin	Col (M.)	HEFOUME	Rémi	Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasse (DGEFC)
Bénin	Cne (M.)	BRISSO	Nassirou	DGEFC
Bénin	Cdt (M.)	ADJINDA	Adjakou	DRAF / DGEFC
Bénin	M.	ADJIBI O.	Abdoul Razack	DGEFC
Bénin	LCI (M.)	ADOUNVO	Ulrich	DGEFC
Bénin	M.	CHABI	Hermann	DGEFC
Bénin	Cne	DAGBETO	Mariel	DGEFC / DOFP
Bénin	Mme	OKOUNDÉ DJËGUI	Charlotte	DGEFC
Bénin	Mme	GBEKAN	Angèle	DGEFC
Bénin	M.	KOUCHADE	Melkior	DGEFC
Bénin	M.	KOTY	Isidore	IGSF / DGEFC
Bénin	M.	NOUDEHOU	K. Robert	IGSF / DGEFC
Bénin	M.	SEKO N'GOYE	Enock	DGEFC
Bénin	M.	TONI	Emmanuel	DGEFC
Bénin	M.	ZINSOU	Adrique	DGEFC
Bénin	M.	HONFOGA	Félix	DGEFC
Bénin	M.	KPOGBE	Gabriel	DGEFC
Bénin	M.	MOUSTAPHA	Yéssoufou	DGEFC
Bénin	M.	YARBA	Charles	DGEFC
FACILITATEURS				
Bénin	M.	ALIOU	Daouda	Direction de la production halieutique (DPH)
Burkina Faso	M.	OUEDRAOGO	Paul	Secrétariat de Ramsar
Royaume-Uni	M.	DODMAN	Timothy Hugo	Consultant indépendant / Expert associé à Wetlands International
Sénégal	M.	NDIAYE	Abdoulaye	Consultant indépendant / Expert associé à Wetlands International
SECRÉTARIAT PNUE/AEWA				
Allemagne	Mme	KAEMPER	Marie-Therese	Secrétariat PNUE/AEWA
Cameroun	Mme	MOLOKO	Evelyn	Secrétariat PNUE/AEWA

Annexe 2. Programme de l'atelier

Programme de formation des formateurs « voies de migration » : Guide du déroulement de l'atelier

**Salle de réunion, Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasse (DGEFC), Cotonou, Benin
6-10 mai 2019**

Date	Matinée		Après-midi			Soirée
Dimanche 5 mai	Arrivée des participants (matinée et après-midi)					
Lundi 6 mai	Ouverture ; Introduction de l'atelier et des participants	Module 1 : S1. Le concept de voies de migration pour la conservation et les raisons de la migration	Module 1 : S2. Les long et court séjour et comment survivre	Module 1 : S3. Conservation le long de la voie de migration	Identification et suivi des oiseaux d'eau ; élaborer des propositions	
Mardi 7 mai	Module 1 & 2 Journée entière pour la visite de terrain Temps consacré pour les exercices appropriés					
Mercredi 8 mai	Module 2 : S1. Conservation des espèces et écologie des populations Module 2 : S2. Conservation des espèces – suivi et plan d'action des espèces		Module 2 : S3. Conservation des sites dans le contexte des voies de migration Module 2 : S4. Gestion des sites dans le contexte des voies de migration			
Jeudi 9 mai	Module 1 & 2 Journée entière pour la visite de terrain Temps consacré pour les exercices appropriés ; célébration de la JMOM					Cocktail dînatoire JMOM
Vendredi 10 mai	Module 2 : S5. Evaluation des voies de migration / Renforcement des capacités / développement des réseaux		Module 3 : S2. Communication	La route devant ; Evaluation et clôture de l'atelier	Libre pour les visites locales	
Samedi 11 mai	Départ des participants					

Temps prévus : Sessions de la matinée : 8h30 à 12h30 ; sessions de l'après-midi : 14h00 à 17h30. Déjeuner entre 12h30 et 14h00.
Pauses café fournies.